
Symposium

Science(s) de l'éducation et République face à face. Théorisations contrastées d'une discipline indisciplinée (fin du 19^e – 20^e)

Organisateurs : Rita Hofstetter et Bernard Schneuwly

Discutant : Jüren Schriewer, Université Humboldt, Berlin

Section des sciences de l'éducation

Université de Genève

Uni Mail

40 Boulevard Pont d'Arve

CH-1211 Genève 4

Rita.Hofstetter@pse.unige.ch

Bernard.Schneuwly@pse.unige.ch

RÉSUMÉ Le symposium réunit des chercheurs ayant travaillé sur l'histoire des sciences de l'éducation depuis leur origine à la fin du 19^e siècle. Il s'agit de mettre en lumière les ressorts et contradictions des premières tentatives de hisser la pédagogie au niveau d'une science et des institutionnalisations et théorisations contrastées de ce nouveau champ de savoir.

MOTS-CLÉS : Sciences de l'éducation, histoire, Etat enseignant, république, histoire des sciences

« La fabrication d'une science nouvelle est
– tout comme une révolution qu'en réalité elle est –
le fait d'une société tout entière au travail » (Favre, 1989, p. 8).

Dans le prolongement des révolutions du 18^e déclinant puis de l'émergence des Etats-nations au 19^e, se développent les systèmes publics d'enseignement. Les fonctions enseignantes se diversifient et leur formation s'institutionnalise, tandis qu'elles se professionnalisent et sont bientôt considérées comme un rouage essentiel de la puissance publique, notamment de la République, qui institue d'ailleurs les enseignants en fonctionnaires d'Etat. En ce siècle épris de science et de progrès, des «amis de l'enfance» émanant d'horizons scientifiques et culturels divers s'investissent dans l'étude de problématiques éducatives, convaincus qu'une meilleure connaissance de l'enfance s'impose pour améliorer les pratiques et systèmes éducatifs. Tout au long du 19^e, cette réflexion s'intensifie et s'institutionnalise comme nouveau champ de théorisations : des revues, ouvrages, dictionnaires, manuels de pédagogie sont édités ; des associations, sociétés, conférences et congrès débattent de problèmes éducatifs ; des cours, diplômes et postes sont désormais tout ou partie dédiés à la pédagogie, dans les écoles normales, mais également au sein des institutions savantes et académiques. Alors que le paysage des hautes écoles se redéfinit et que les sciences humaines et sociales se différencient, on assiste ainsi au tournant des 19^e et 20^e siècles, à l'émergence, sous des formes et appellations multiples – pédagogie, pédologie, pédagogie expérimentale, psychopédagogie, science(s) de l'éducation – d'un nouveau champ de savoir aux ancrages multiples et contours flous. Ce champ de savoir – composite – revêt progressivement, tout au long du 20^e siècle, certains des «emblèmes» institutionnels d'un champ disciplinaire classique : chaires, départements, diplômes, supports éditoriaux, associations et congrès scientifiques. Autrement dit, des structures et réseaux de communications permettant une spécialisation, différenciation, professionnalisation de la recherche éducationnelle. Le mouvement est international, tout en revêtant des configurations et temporalités contrastées, comme le montrent les travaux récents historicisant ce processus dans sa double dimension institutionnelle et cognitive.

Loin d'être linéaire, le processus est le résultat de contradictions majeures qui mettent aux prises ses différents protagonistes aux positions et initiatives tantôt convergentes, tantôt divergentes : en premier lieu, les représentants de l'administration scolaire et de l'Etat, qui devient un véritable «Etat enseignant» ; les représentants des sociétés savantes et institutions académiques, et les sciences et disciplines qu'ils incarnent, qui investissent elles aussi les terrains éducatifs comme possibles champs d'application et d'expérimentation notamment ; les représentants des praticiens, enseignants et formateurs, préoccupés d'être reconnus comme interlocuteurs légitimes dans la définition du devenir des systèmes et pratiques éducatifs ; certains protagonistes embrassant au demeurant toutes ces voix et fonctions. Par delà la diversité de leurs profils et ancrages, de leurs implications et options, tous semblent portés par une analogue fièvre éducative, qui embrase alors

l'ensemble du corps social, faisant de l'éducation un des enjeux sociaux les plus débattus. L'enjeu même de l'avènement et du devenir de la «République».

Centré sur la fin du 19^e et le 20^e siècle, ce symposium a pour but de mettre en lumière les ressorts et contradictions des premières tentatives de hisser la pédagogie au niveau d'une science et des institutionnalisations et théorisations contrastées de ce nouveau champ de savoir (dans ses divers ancrages, incluant dictionnaires, revues professionnelles, mouvements réformistes, écoles normales, chaires académiques). Au cœur de l'analyse, la manière dont le champ disciplinaire interagit avec la «République», entendue ici dans ses multiples acceptions – le corps social, le bien public, les institutions démocratiques, l'Etat et les instances qui le représentent et relayent – mais dont les diverses acceptions seront aussi discutées dans le cadre même du symposium. Autrement dit, l'enjeu est de mieux cerner comment l'évolution des systèmes scolaires publics, dont les formations enseignantes mais aussi les autres disciplines académiques, conditionnent l'évolution des sciences de l'éducation, favorisant leur déploiement qu'elles orientent tout à la fois. Appelant autant qu'elles la brident une théorisation pédagogique «autonome» ?

De par leurs caractéristiques, les sciences de l'éducation présentent avec une acuité particulière des tensions et contradictions en réalité communes à d'autres disciplines, offrant un terrain d'analyse original pour observer comme à la loupe ces phénomènes. Cette acuité résulte pour partie du fait qu'elles ont pour objet une pratique – l'éducation – constitutive de toute société, objet de continus débats contradictoires, et surtout, comme nulle autre, vécu et donc spontanément connu par chacun. Cette pratique est aussi convoitée comme objet par d'autres disciplines, questionnant la légitimité même des sciences de l'éducation et la pertinence de leurs approches et apports, tant du point de vue social que scientifique. Plus globalement, se pose la question des conditions d'existence d'une science qui vibre en phase avec le monde social, ses attentes et enjeux, mais soit à même, comme toute science, de dépasser le sens commun et l'idéologie, présupposant qu'elle puisse aussi de se déployer dans une logique momentanément déliée des impératifs praxéologiques.

Ce symposium réunit des chercheurs – aux profils, ancrages et domaines de spécialisations complémentaires – qui ont eux-mêmes théorisé de façon différente ces phénomènes et enjeux. Fondées sur des analyses empiriques contextualisées, leurs interventions proposeront également des mises en perspectives comparatives, pour tenter de mettre en lumière des évolutions contrastées – ou non – suivant les aires culturelles et traditions académiques.

Participants au symposium (

Patrick Dubois, Institut universitaire de formation des maîtres de Bourgogne, patrick.dubois7@wanadoo.fr

Jacqueline Gautherin, Institut des Sciences et Pratiques d'Education et de Formation, Université Lyon 2, Jacqueline.Gautherin@univ-lyon2.fr

Jürgen Helmchen, Vergleichende Erziehungswissenschaft, Institut für Allgemeine Erziehungswissenschaften, Erziehungswissenschaft und Sozialwissenschaften, Westfälische Wilhelms-Universität Münster, helmchen@uni-muenster.de

Rita Hofstetter et Bernard Schneuwly, Equipe de recherche en histoire des sciences de l'éducation (ERHISE), Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève, Rita.Hofstetter@pse.unige.ch, Bernard.Schneuwly@pse.unige.ch

Pierre Kahn et Daniel Denis, Institut universitaire de formation des maîtres de Versailles, danieldenis@free.fr, kahnpi@wanadoo.fr

Frédéric Mole, Institut des Sciences et Pratiques d'Education et de Formation, Université Lyon 2 et Institut national de recherche pédagogique, frederic.mole@inrp.fr

Antoine Savoye, Laboratoire des sciences de l'éducation, Université de Paris-VIII, antoine.savoye@free.fr

Discutant

Jürgen Schriewer, Abteilung Vergleichende Erziehungswissenschaft, Institut für Erziehungswissenschaften, Humboldt Universität Berlin, Juergen.Schriewer@rz.hu-berlin.de